



Parmi les missions de Binger : ouvrir de nouvelles routes commerciales pour la France. Ici (au centre), dans une plantation de café fondée par des colons à Élima, en Côte d'Ivoire. DR



Sa tombe au cimetière Montpamasse à Paris. DR



En 1888, Binger (avec un chapeau) rend visite à Lansiri, le chef du pays de Kong, au nord-est de la Côte d'Ivoire, alors que celui-ci vient de prendre le pouvoir après le décès de son frère. La scène est représentée par l'illustrateur de Jules Verne, Edouard Riou. DR

Binger, fondateur de la Côte d'Ivoire

Engagé volontaire dans l'armée française pour échapper au joug prussien, le Strasbourgeois Louis Gustave Binger est envoyé en Afrique pour mener des missions d'exploration. Itinéraire.

Si à Strasbourg, où il est né le 14 octobre 1856, seule une rue porte son nom, en Afrique, c'est une ville entière qui est baptisée en son souvenir. Et pas n'importe laquelle : Bingerville a bénéficié du statut de capitale de la Côte d'Ivoire de 1900 à 1934, date à laquelle elle a cédé son rang à Abidjan. Rien ne prédestinait cependant Louis Gustave Binger à peser sur le sort du continent africain. Après une enfance passée rue de la Carpe-Haute à la Robertsau ainsi qu'à Sarreguemines, l'Alsacien prend son destin en main en acquérant, de son propre chef, la nationalité française au lendemain de l'annexion de l'Alsace-Moselle au Reich de Guillaume I^{er}. Intégrant alors l'armée, il est formé à l'école militaire d'Avord avant d'entrer dans la marine en 1880 et de rejoindre le 4^e régiment de Toulon avec qui il part au Sénégal en 1882.

Militaire et cartographe

Binger mène dans un premier temps une mission topographique en Casamance,

puis travaille à la triangulation des pays situés entre le Sénégal et le Niger. Il élabore également une ligne ferroviaire entre Kayes et Bamako. De retour en France, il est encore chargé de cartographier divers endroits, ce qui lui vaut – autant que ses notions de dialectes africains apprises sur le terrain – d'être recommandé au général Louis Faidherbe. Grand chancelier de la Légion d'honneur, ce dernier a comme fait d'armes d'avoir étendu l'influence coloniale française en Algérie et au Sénégal, dont il fut gouverneur.

En février 1887, Binger repart en Afrique pour explorer la boucle du Niger. Avec une dizaine d'aides et de guides locaux, ainsi que 18 ânes pour porter ses 900 kg de marchandises, il rejoint en un an Kong depuis Bamako. Au gré de ses observations, il rapporte une information importante : les montagnes Kong, objets de fantasmes séculiers chez de nombreux voyageurs, ne sont qu'une pure imagination.

Une année plus tard, son périple de 4 000 km s'achève à Grand-Bassam, dans le golfe

de Guinée. Dans ses malles : le tracé de nouvelles routes commerciales au cœur de la future Côte d'Ivoire ainsi que des données topographiques et géographiques qu'il va retranscrire en cartes. Fort du succès de cette première expédition, Binger est sollicité en 1891 par le ministère des Colonies pour dessiner la frontière entre les possessions françaises dans l'actuelle Côte d'Ivoire et celles détenues par les Anglais dans la *Gold Coast* britannique. L'année suivante, il crapahute encore de New Town à Grand-Bassam avant de réaliser ladite carte commandée par les autorités. De cette dernière va naître officiellement la Côte d'Ivoire en mars 1893. Binger souffle même le nom du pays aux autorités françaises, en référence aux défenses d'éléphants expédiées vers l'Europe par les colons, et s'en voit nommer gouverneur par le président Sadi Carnot. Son destin est scellé : l'Alsacien devient le père-fondateur de la Côte d'Ivoire comme le rappela encore, en 1993, un timbre à son effigie réalisé pour le centenaire de sa création.



Le capitaine Binger, en 1892, alors qu'il mène des expéditions dans ce qui sera, l'année d'après, la Côte d'Ivoire. ARCHIVES NATIONALES DE L'OUTRE-MER

En 1895, alors que ses premières actions visant à organiser la Côte d'Ivoire portent leurs fruits, Louis-Gustave tombe malade et se voit contraint de rentrer en France. Deux ans plus tard, il accède au poste de directeur des Affaires d'Afrique au ministère des Colonies. Il en profite pour publier *Le serment de l'explorateur*, un roman inspiré de son expérience duquel « se dégagent les vertus cardinales souhaitées au jeune Français ouvrant la route à son pays dans des contrées inconnues ou mal connues », dit le géographe Edmond Bernus (*Journal des africanistes*, 1997).

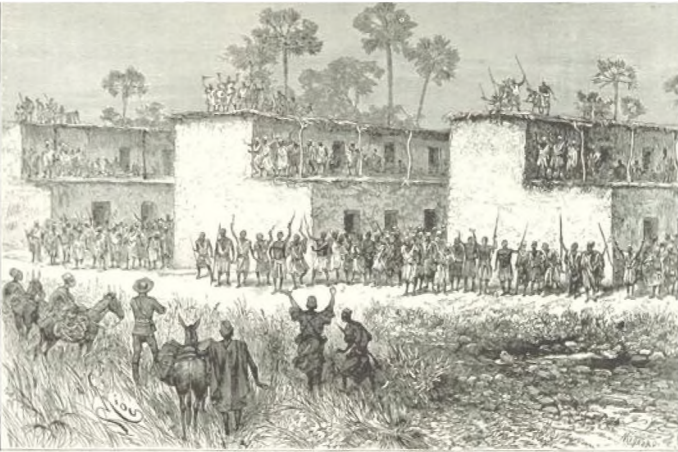
« Dans sa vieillesse, il s'ennuyait »

Consécration pour le capitaine Binger : en 1900, la France fait d'une bourgade de la lagune d'Ebrié la capitale de sa colonie ivoirienne et la

nomme Bingerville en son honneur. Au même moment, alors qu'il se refuse de raccrocher sa besace d'aventurier, il ne travaille quasiment plus qu'en France métropolitaine pour le ministère des Colonies. En 1907, il part en retraite

anticipée afin de pouvoir investir dans la Compagnie minière de l'ouest africain français. Mais la société est rapidement mise en faillite, ce qui entraîne sa quasi-ruine personnelle à la veille de la Première Guerre mondiale. Il n'en perd néanmoins pas son aura, comme l'atteste notamment sa nomination à l'Académie des sciences coloniales en 1922. Pour autant, l'homme n'est pas au mieux. « Dans sa vieillesse, il s'ennuyait. Toujours assis à sa table avant l'heure (bien que cette heure fût sans cesse avancée), il vivait de plus en plus en avance, tant il s'ennuyait. Il ne tenait aucun discours », racontera plus tard son petit-fils, le philosophe et sémiologue Roland Barthes. Louis-Gustave Binger s'est éteint en novembre 1936 à L'Isle-Adam (Val-d'Oise), où il résidait depuis sept ans. Plus de trois quarts de siècle après sa disparition, comme l'écrit l'historien Elikia M'Bokolo dans l'ouvrage *Aventuriers du monde, les archives des explorateurs français, 1827-1914* (L'Iconoclaste, 2013), cet Alsacien incarne toujours « l'archétype des officiers explorateurs, bâtisseur d'empire, ethnologue et aventurier, sûr de la supériorité de la France ». ■ Philippe WENDLING

➤ Déjà paru « Découvrir le monde » (le 16 juillet).



En 1888, Binger se rend, notamment, à Bobo-Dioulasso, l'actuelle capitale économique du Burkina-Faso, un épisode illustré par Édouard Riou. DR

Une inspiration pour Jules Verne

À partir de notes prises lors de son séjour en Afrique de 1887 à 1889, Louis Gustave Binger écrit l'un de ses principaux ouvrages, en l'occurrence *Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi*. Publié pour la première fois en 1892, il est alors agrémenté de dessins d'Edouard Riou, l'illustrateur attitré de Jules Verne. L'auteur du *Voyage au centre de la Terre* a rencontré l'explorateur alsacien en 1889 et s'inspire d'ailleurs de ses travaux pour rédiger quelques-uns de ses opus. L'histoire veut également que Michel Verne se soit servi de ses périples et descriptifs pour achever *L'éton-*



Refusant le joug prussien, Binger s'engage dans l'armée française au lendemain de l'annexion de l'Alsace en 1871. DR

nante aventure de la mission Barsac, un roman inachevé

par son père Jules au moment de sa mort. Les travaux de Binger font toujours office de références pour les spécialistes de l'Afrique, comme le soulignait encore, en 1997, le géographe Edmond Bernus dans le *Journal des africanistes* : « Le récit de son voyage est une admirable chronique, riche en descriptions de paysages, en portraits d'hommes – souverains, paysans, commerçants ou esclaves – en observations sur les marchés ou les routes commerciales. *Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi* constitue un chef-d'œuvre majeur. » ■

P.W.

ICI LOGEA Le capt. BINGER. Sa 1^{ère} Exploration.
en Côte d'Ivoire

R.C.T.

-1888-



Le Buste du Capitaine BINGER